



ÉDITO - La BASE a tenu ses promesses : une présence constante entre 10h00 et 20h00 le mercredi 10 septembre. Et ça continue. La vague viendra en temps et en heure. Pour l'instant, parce que le numéro d'octobre de Libres Commères est encore loin, voici une édition spéciale En Direct de la BASE, une émanation de notre média indépendant car pour comprendre ce qui se passe, mieux vaut éteindre la télé. On vous invite à lire ce que ceux de la base, vos parents, vos amis, vos collègues, ont pensé de cette première journée d'action. On vous invite aussi à écrire pour la prochaine édition d'En Direct de la BASE qui sortira dès qu'on aura de quoi remplir quatre autres colonnes.

La Rédac'

DISCOURS D'UN BOOMER AUX JEUNES - En AG le 10/09/25 à la BASE, avenue de Lahr à Dole, je vous ai écoutés avec compassion et j'ai cru comprendre que si les « jeunes » ne s'engageaient pas comme il se devait, du moins dans l'idéal, c'était parce qu'ils ne se sentaient pas concernés ! Les retraites ? On est trop jeunes. Les salaires ? On ne travaille pas. L'environnement ? On a manifesté et fait adhérer les « boomers » à notre cause mais cela n'a rien donné ! Et oui je le comprends, mais peut-on néanmoins rester inertes ? Je vais tenter d'argumenter pour vous convaincre d'être dans la bataille... dans votre bataille, parce que oui c'est votre bataille, parce que c'est votre futur !

La politique néolibérale pratiquée, sanguinaire et aveugle, dans toutes les pseudos démocraties du monde depuis des lustres n'amène rien de bon pour les peuples et les jeunes. Son résultat est qu'aujourd'hui le peuple est à l'agonie. Pour tenter de donner des arguments pour vos ami-e-s, que pensez-vous de cette étude universitaire de Reims (51) de 2022 qui constatait qu'à niveau égal, les étudiants enfants d'employés et d'ouvriers étaient, sans explication particulière, orientés à plus 60 % dans les filières professionnelles alors que seulement moins de 20% d'enfants de cadres et riches étaient eux dirigés vers les filières générales ! Est-ce injuste ? Savez-vous que l'état investi pour une année d'étude en apprentissage environ 8.000 € ce montant s'élève à 90.000 € pour une année à l'INFP (Institut National de la Fonction Publique ex ENA). Je précise que dans cet institut nous ne retrouvons que 4 % d'enfants d'ouvriers ou d'employés, est-ce injuste ? Parcoursup qui par son manque de transparence et son fonctionnement accentue les inégalités sociales et territoriales, laissant de nombreux étudiants sans accès équitable à la formation de leur choix, est-ce injuste ? Nonobstant l'argumentaire sur l'environnement que je ne me permettrai pas de développer ici, sachant vos compétences en ce domaine, j'aimerais seulement ajouter quelques conséquences mortifères de leurs politiques cupides, afin de titiller l'empathie de vos ami-e-s qui, je le pense sincèrement est encore évidemment intacte à leur âge.

En quelques phrases les conséquences dramatiques de ces décisions politiques : Est-ce injuste les 5 morts évitables par jour dans les couloirs des hôpitaux français ? Est-ce injuste les 15 lits par jour en moins depuis plus de 50 ans dans les hôpitaux français (600.000 lits en 1970 pour 55 millions d'habitants, 240.000 en 2025 pour 68 millions d'habitants (précisant qu'il faut retirer à ce dernier chiffre les 80.000 places en ambulatoire !)) ? Est-ce injuste les 6 morts par jour au travail en France ? Est-ce injuste les 2 morts par jour dans la rue ? Est-ce injuste les 2500 enfants qui dorment à la rue en France ? Est-ce injuste qu'en 2024, 7 enfants de moins d'un an sont morts par jour en France ? (On nous parle seulement d'une hausse de la mortalité infantile !) Est-ce injuste que 12 millions de français soient pauvres, dont 10 millions sous le seuil de pauvreté qui s'élève à moins de 1200 € par mois et les 7 millions qui ne mangent pas à leur faim chaque jour ? Est-ce de l'injustice ? Je cesse là cette liste à la Prévert immonde, non pas parce qu'elle s'arrête ici mais parce qu'elle est immorale et écoeurante. Sachant que toutes les politiques de ces classes dominantes finissent par déprimer la jeunesse, j'aimerais vous donner espoir et vous dire que toutes les luttes amèneront à votre idéal si vous décidez que c'est le bien commun qui guidera vos vies. Les boomers seront, je vous l'assure, toujours là pour vous aider à concrétiser vos rêves. Vive la nouvelle France ! **Régis V.**

UNE TÊTE DE VAINQUEUR - En discutant de la nécessité de se constituer en conseils locaux (sorte d'assemblées populaires) pour pouvoir exercer une vraie démocratie directe, on a souligné la somme de travail que ça représente pour chacun. Quand cette activité politique s'ajoute à une journée de production, souvent éreintante, on en a conclu qu'il faut de toute urgence rendre le modèle suffisamment attrayant pour filer la niaque et susciter une dynamique. Le militant gauchiste et l'écolo ne jouissent pas toujours d'une image très attirante auprès de la population. Injecter une énergie stimulante dans le modèle qu'on a envie de développer s'impose donc. Certains parlent tout de suite de fête et de carnaval. Je ne le voyais pas ainsi, je me méfie du festif qui dilue l'action mais c'est un aspect à ne pas négliger puisqu'il attire le nombre. D'ailleurs la BASE du 10 a eu sa part de festivités et elle n'a en rien entravé l'effervescence intellectuelle. Pour finir, une jeune lycéenne a discuté avec nous pendant pas mal de temps : sur son T-shirt, il y avait l'effigie du Che et elle avait entendu parler des Black Panthers. On peut sans doute en prendre de la graine. Si on veut remporter la victoire, il faut qu'on se fasse des têtes de vainqueurs. **CM ACTION OU RÉFLEXION** - L'une des multiples questions que le 10 septembre aura posées, c'est l'ordre des priorités entre l'action et la définition des objectifs, autrement dit la tactique et la stratégie. Parmi

es 300-400 personnes venues vers 10h00, beaucoup ont regretté de ne pas immédiatement se lancer dans des actions toutes prêtes. Sauf que la BASE, c'est pas le comité des fêtes avec animations, concerts et feux d'artifice en clôture : le mouvement émane de ceux qui l'engendre. Ça s'est finalement précisé vers 11h00 avec le départ d'une marche vers la place Grévy et une sorte de manif giratoire, une « circulade », je crois, qu'on n'a pas besoin de déclarer. Très bien. Ça a donné de la visibilité au mouvement. Les automobilistes ont, paraît-il, réservé un bon accueil à l'action. Reste qu'à part le fait de perturber le quotidien ouin ouin de la classe moyenne ou à casser les noix des artisans, l'objectif de ce type d'action n'est pas très clair. Entraver la grande distribution ou bloquer la production, c'est autre chose. C'est ce qui s'est passé à Clayens Jura où 50 salariés étaient en grève. Il va falloir réussir à articuler les deux tendances. Allez, on sort la dialectique ! **CM**

UN SOUTIEN INATTENDU - Le promoteur immobilier Fabrice Schlegel a bavé comme prévu sur la BASE le jour même où il inaugurerait avec le maire et son staff un petit immeuble sans grâce qui a la pudeur de se cacher dans une arrière-cour du centre historique. Merci pour cet intérêt ! On n'en demandait pas tant. **CM**

UN DRAP PÂLE, DES DRAPEAUX - « Eh ! Range ton drapeau palestinien ! On est en France ici ! » Heu... Ben oui justement ! C'est pas en Palestine occupée qu'on risque de le sortir... Où le sortir alors ? Partout où on le peut pour protester contre l'occupation illégale des territoires palestiniens et le génocide en cours à Gaza. Peut-être que quand l'État français aura enfin officiellement reconnu celui de la Palestine (comme déjà 148 des 193 pays membres de l'ONU) et fait tout son possible pour faire cesser les crimes israéliens, alors on pourra le ranger en France et le sortir en Palestine ! **SVF**

ÊTRE DIFFÉRENTES POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE - Je ne sais pas toi, mais moi le 10 septembre, j'ai vu enfin le monde d'Après commencer. L'enseignement des manif encadrées ou sauvages et des blocages passés est que cela nous a permis de nous rencontrer pour agir ensemble d'autres façons par la suite. Le matin du 10, c'est cette rencontre qui s'est produite. Quand on a un objectif, on avance par étape, on n'apprend pas à s'auto-organiser en un jour. De toute façon, à peut-être 400, pour bien faire, il aurait fallu 10 assemblées de taille humaine avec des rapporteurs.

Résister à l'imitation. Il y a assez de villes dans le mouvement qui tentent d'utiliser le levier du blocage économique pour ramener Jupiter sur la Terre, pour que notre ville puisse expérimenter dans la vie. Construire le NOUS, c'est ce que nous avons fait en cette journée du 10. Nous avons vu émerger l'intelligence collective lors de la « pré » AG puis lors de l'AG de 17 h 30 : nous écoutons, nous apprenons, nous nous adaptons, tout est dès lors possible. Et réussir à définir, en si peu de temps, nos principaux objectifs dans la joie, c'est une belle promesse d'avenir. De ré-inventer le monde à ré-enchanter le monde. J'ai l'impression que localement c'est un besoin de solidarité qui nous définit avant tout. J'appellerais cela la stratégie de l'eau. Là où le « frontal » peut renforcer le système, l'eau apporte la vie, elle nous permet de sortir du rapport à l'argent et cela c'est déjà destiTUER macron et son monde. Une autre voie pour nous libérer est l'air, c'est ce qui s'est produit l'après-midi, la joie de se sentir exister ensemble avec nos différences qui s'amalgament pour donner vie au collectif. Quant au feu c'est la parole, plus exactement tout ce qui est créé, issu du mouvement, un dessin d'enfant, la poésie d'un tract, les paroles d'une chanson spontanée, la nourriture à partager. Toutes ces choses justes, sincères, authentiques, qui manquent cruellement au monde d'avant. Nous voulons reléguer au passé le monde d'AVANT, avec sa fascination pour les superlatifs, son culte de la quantité à la place de la qualité, du « avoir » au lieu du « être » et du « faire ensemble ». Pour que celui d'APRES soit différent, il est nécessaire d'être différentEs : développer

nos singularités. Si chaque ville fait sa version du 10 septembre, sans se copier, ne suivant pas d'autre chemin que le sien, c'est la démocratie directe, la vraie démocratie.

Poser des questions au lieu des affirmations. Et répondre ensemble en créant des alternatives. Pas attendre que des solutions tombent du ciel, mais les inventer et les mettre en œuvre nous même. L'autonomie s'appelle aussi Do-It-Yourself. L'équité c'est être juste : quand dans un cercle on s'écarte pour l'agrandir, pour que chacunE ait sa place, quand on s'agenouille pour que celles et ceux de derrière voient, ça paraît insignifiant, pourtant c'est cela notre humanité. Jouer collectif pour que chacunE soit entendue et participe. Mais ça ne marche que si on fait un effort pour oser, être vivant, prendre la parole, proposer et surtout persévérer, ne rien lâcher. Peu importe l'imperfection, la qualité est que ce soit fait avec le cœur.

Robot Meyrat



Agenda

RENDEZ-VOUS À LA BASE

Pour nous retrouver, faire connaissance, nous organiser, discuter, débattre, boire, rire, manger, ensemble.

Samedi 13, lundi 15, mardi 16, mercredi 17, jeudi 18, de 17 h à 20 h
À la base, avenue de Lahr, en face de la passerelle - **DOLE**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À LA BASE

Pour faire le point et décider démocratiquement des prochaines actions.

Lundi 15 septembre à 18 h 00
À la base, avenue de Lahr, en face de la passerelle - **DOLE**

REPAS PARTAGÉ AVEC L'OUVRE-PORTES

Chacune et chacun apporte de quoi manger pour partager un repas en toute convivialité façon auberge espagnole.

Jeudi 18 septembre à 18 h 00
Aux Archebusiers, avenue de Lahr - **DOLE**

RASSEMBLEMENT INTERSYNDICAL

Manifestation probablement statique devant la Sous-Préfecture.

Jeudi 18 septembre à 10 h 30
Devant la Sous-Préfecture - **DOLE**



Retrouvez-nous sur <https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères <contact@librescommeres.fr>

